

APPROCHE PAYSAGÈRE DES ESPACES AGRO-NATURELS



2 / Piémonts Garrigues – Montpellier Nord-Est

Février 2023

Piémonts et Garrigues

Grabels, Juvignac, Murviel-lès-Montpellier,
Saint-Georges-d'Orques, Montpellier

Piémonts-Garrigues / Typologies paysagères

Un secteur patrimonial à dominante agro-naturelle, marqué par le relief et son couvert végétal...

Le secteur «Piémonts-Garrigues» est composé des quatre communes de Murviel-les-Montpellier, Saint-Georges-d'Orques, Juvignac et Grabels. **Ce territoire au relief marqué, à dominante naturelle, constitue la toile de fond paysagère Nord du territoire métropolitain.**

Le secteur est ainsi **caractérisé par son relief et par la végétation qui y est associée**, garrigues basses sur les plateaux, ripisylves, boisements des côteaux, ces derniers créant un cadre paysager de grande qualité pour les villages implantés à leurs pieds. Au sein de ces plissements, se dessinent de petites plaines (Murviel-les-Montpellier, Saint-Georges-d'Orques et Grabels) où se sont développées les cultures.

Cette géographie offre une alternance de vues lointaines sur le grand paysage d'où émergent des signaux visuels (Pic-Saint-loup, contreforts des Cévennes, Gardiole et mer) **avec des paysages plus intimistes, de plaines agricoles cadrées de masses boisées.**

La Mosson et ses affluents, la Fosse, le Lassédéron et le Vertoublanc, **relient cet «amphithéâtre paysager» à la mer**, selon une logique nord-ouest/sud-est, traversant les villages du secteur (Grabels, Murviel-les-Montpellier) ou marquant les limites entre communes (Juvignac, Saint-Georges-d'Orques). Ils **développent des paysages verdoyants aux fonctions ludiques particulières, supports de liens à l'échelle métropolitaine.**

L'implantation humaine traditionnellement tournée vers l'agriculture et le négoce a façonné les paysages. Ces activités sont à l'origine du **riche patrimoine historique du secteur** (coeurs villageois, grands domaines et boisements associés, sites archéologiques (oppidum de Murviel), petit patrimoine rural,...).

L'**activité agricole** est aujourd'hui portée en grande partie par **la viticulture, qui présente des paysages traditionnels** de plaines viticoles cadrées par les reliefs boisés (Murviel-les-Montpellier, Grabels) ou largement ouvertes (au sud de Saint-Georges-d'Orques), bordés de mas anciens à caractère patrimonial.

Cependant, **l'abandon des cultures est notable** sur les quatre communes et fait place à des friches et à une **fermeture des paysages en plaine**. Une dynamique alarmante qui tend à faire disparaître les motifs paysagers emblématiques.

L'urbanisation des communes peut être regroupée selon deux types :

- à caractère villageois, encore cadrée par de vastes espaces naturels ou agricoles malgré un développement résidentiel récent expansif, avec présence d'une centralité historique, d'un patrimoine bâti remarquable et conservant une identité communale affirmée (Murviel, Saint-Georges, Grabels village) ;
- à caractère urbain plus affirmé, avec des tissus récents développés en continuité avec Montpellier, s'appuyant sur de grands axes et desservis par le tramway (Juvignac et La Valsière à l'est de Grabels).

La typologie de villages cadrés de vastes espaces agro-naturels reste dominante sur Piémonts-Garrigues, tant visuellement que spatialement (les espaces agro-naturels représentant 77% de la surface du secteur).

Enfin, **le passage de l'A750** qui traverse Juvignac et sépare les communes de Saint-Georges-d'Orques et de Grabels **créé une coupure physique forte**, le long de laquelle se sont développées des activités économiques présentant une façade urbaine peu qualitative. Le territoire est par ailleurs marqué par de nombreuses **Lignes à Haute Tension** qui impactent fortement les vues.

Ainsi, ce secteur offre **des paysages agro-naturels emblématiques encore préservés et de vastes espaces d'évasion**, étendues désertes et ouvertes aux portes de l'agglomération, maillées de chemins de randonnées, empruntant drailles, ancien tracé de la ligne de chemin de fer et chemins ruraux. Il représente un espace de nature et de promenade majeur de la métropole.

Il n'en subit pas moins une **forte pression foncière, rendant les paysages fragiles**. Les dynamiques agricoles et urbaines à l'oeuvre génèrent des **enjeux de préservation et de valorisation des paysages forts**.



Piémonts-Garrigues / Typologies paysagères

...composé d'unités paysagères aux caractéristiques spécifiques...

Le secteur Piémonts-Garrigues s'inscrit principalement dans l'unité paysagère des **garrigues d'Aumelas et de la montagne de la Moure** qui constitue l'avancée occidentale des garrigues languedociennes, tel que définie par l'Atlas Régional des Paysages. Cette unité paysagère est limitée à l'est par la vallée de la Mosson à Grabels et se prolonge à l'est sur le nord du secteur «Plaine Ouest».

L'est de Grabels est rattaché au **bassin Nord de la Mosson et du Lez**, qui couvre principalement le secteur «Vallée du Lez».

Le Sud de Saint-Georges-d'Orques s'ouvre quand à lui sur l'unité paysagère de la **plaine de Fabrègues** qui se développe au coeur du secteur «Plaine Ouest».

- **Contrefort du causse d'Aumelas et pli de Montpellier** : Murviel-les-Montpellier, Saint-Georges-d'Orques, Juvignac Nord et Ouest, Grabels Ouest

Cette unité paysagère est formée par le plissement des calcaires jurassiques. Ce socle offre des surfaces aplanies prenant un visage de causse à la végétation basse sur les hauteurs, animé de puechs aux formes rondes et aux coteaux boisés cadrant de petites plaines. Il s'agit d'une terre où prédomine la vigne depuis le 19ème siècle. De nombreux châteaux et domaines attestent de ce riche passé vigneron.

Sur les causses et les coteaux, les bergeries, capitelles, murets, vestiges d'une agriculture de terrasses ancestrales où étaient cultivés la vigne et l'olivier, témoignent de l'activité agro-pastorale passée (Murviel, coteaux Nord de Saint-Georges-d'Orques, Lande de la Soucarède à Grabels et plateau des garrigues de Fontcaude sur Grabels et Juvignac.).

L'**urbanisation** s'est globalement développée en prenant en compte la contrainte des reliefs. Les coeurs villageois présentent une compacité de forme, et les silhouettes des centres anciens restent encore perceptibles, avec l'émergence de leur clochers (Murviel, Saint-Georges).

Mais les développements résidentiels récents ont été réalisés sous forme très peu dense et ont gagné les collines boisées et les plaines, diluant la franchise et la qualité de certaines franges urbaines.

Des villages aux identités fortes et la conscience d'un riche patrimoine naturel font partie des représentations mentales associées à l'identité de cette entité paysagère.

- **Les bassins hauts de la Mosson et du Lez** : Juvignac Sud-Est et Grabels Est

Cette unité paysagère est constituée de causses non plissés et fortement érodés par deux cours d'eau : Le Lez et la Mosson. Ces derniers forment des talwegs fortement marqués, en particulier par le passage de la Mosson. Il en résulte des coteaux assez abrupts, principalement boisés, cadre paysager de qualité pour les espaces bâtis. Les boisements y sont luxuriants : pins d'Alep et chênes verts sur les reliefs et petits puechs, feuillus le long des cours d'eau.

Cet ensemble paysager est traditionnellement peu cultivé, hormis aux abords de la Mosson, du Lez et de la Lironde, où les terres alluviales sont cultivées de vignes, céréales, maraichage. Dans la plaine Est de Grabels, si la vigne reste prédominante, les cultures se diversifient et les friches se développent de manière inquiétante.

Longtemps préservés, les paysages sont en pleine mutation, sous la pression d'une urbanisation fulgurante depuis les années 1960, mitant les collines ou créant des continuum urbains le long des voies principales. L'urbanisation des communes appartenant à cette unité paysagère se distingue au sein du secteur Piémonts-Garrigues :

- Juvignac, de part sa qualité de «ville nouvelle», avec son absence de centre historique à proprement parlé ; son urbanisation largement développée dans le prolongement de Montpellier le long de la R27E, jusqu'aux coteaux de Foncaude et talweg de la Fosse ; ses îlots bâtis émergent au coeur de la végétation des «Hauts de Foncaude» ;

- Grabels, avec sa structure «bicéphale» liée au développement de La Valsière, entité bâtie créée «ex nihilo» en continuité de Montpellier, à la population désormais équivalente à celle de «Grabels village» dont elle est séparée par un mince coteau boisé. Dans la plaine, le village s'est étalé de part et d'autre de la Mosson et de ses affluents, le soumettant aux risques d'inondation. Au Nord-Est, les collines de Piquet et de La Goule de Laval sont concernées par une urbanisation diffuse que les boisements peinent à masquer.

C'est un paysage riche d'une grande diversité écologique, mais c'est aussi un de ceux qui se sont urbanisés le plus vite et qui est donc le plus «en danger» au sein de la Métropole.



Piémonts-Garrigues / Typologies paysagères

... aux dynamiques différentes face à la pression urbaine

Ces unités paysagères ont un socle géographique aux caractéristiques proches sur les quatre communes. Au regard de leur situation vis-à-vis de Montpellier, ces espaces sont soumis à des pressions différentes et font apparaître des enjeux spécifiques. Les dynamiques paysagères des espaces agro-naturels qui en résultent sont synthétisées dans la carte ci-contre.

Murviel-les-Montpellier, inscrite au cœur des reliefs, présente des paysages caractéristiques du causse d'Aumelas et de la montagne de la Moure, avec la présence de plateaux de garrigues, collines et petites plaines de caractère intimiste cadrées par les coteaux boisés. Sa situation géographique en retrait vis-à-vis de la ville centre, a induit un développement urbain mesuré. Le territoire compte des paysages remarquables à dominante viticole, présentant une certaine «stabilité» (au regard du développement de friches sur d'autres secteurs notamment). En partie Est, la mosaïque paysagère viticole, oléicole et de vergers garde une cohérence et une lisibilité.

Malgré tout, les paysages viticoles situés en entrée Est de la commune, le long de la route de Saint-Georges-d'Orques, ainsi que sur les pourtours du village, au nord et au sud, commencent à être impactés par l'abandon des cultures.

A l'ouest, les plateaux des garrigues du mas Dieu et de la Tour offrent des vues remarquables sur un paysage pastoral, singulier pour le territoire, largement ouvertes sur le grand paysage (Pic-Saint-Loup, Séranne) ; vues toutefois impactées par le passage des lignes à haute tension.

Saint-Georges-d'Orques s'inscrit en grande partie dans l'unité paysagère des garrigues et causses d'Aumelas. Les deux-tiers Nord de la commune sont caractérisés par des reliefs de puechs (Rouquier, Gouyraune et Mijoulan). Ces espaces autrefois occupés par la vigne (Vigne Longue) et l'agro-pastoralisme ont été fortement déstructurés, conduisant à des mosaïques à dominante d'enfrichement ayant perdu de leur cohérence paysagère, et où se développe un certain mitage.

Entre Saint-Georges-d'Orques et Juvignac, un espace agro-naturel «d'entre-deux» se déploie, avec des paysages qui apparaissent «déstructurés» en partie Nord du fait de la dominance de friches, ou sont en cours d'évolution (mosaïque viticole, céréales et friches) en partie Sud, traversés par le ruisseau de la Fosse, cet espace marque une «coupure verte» entre les deux fronts urbains qui se font face.

La partie Sud de la commune s'étend vers la plaine de Fabrègues. Cette

plaine à dominante viticole constitue un ensemble paysager patrimonial ouvert relativement «stable», dont les terres sont classées en AOC.

Le village s'est implanté au pied du relief et s'est développé en hauteur à l'interface de ces deux unités paysagères, principalement dans les coteaux boisés au nord, et plus récemment au sud, dans la plaine.

Juvignac, quasi «ville nouvelle», s'est développée rapidement, en continuité de Montpellier le long de l'ancienne route de Lodève. L'urbanisation s'est poursuivie jusqu'aux premiers coteaux des garrigues de Fontcaude, créant au nord de la ville des îlots bâtis qui émergent de petits reliefs, au cœur de la végétation («Les Hauts de Fontcaude»). Ils constituent un ensemble paysager stable où l'urbanisation forme des hameaux délimités par le paysage de nature urbaine du golf, porteur d'une forte identité communale, et par les coteaux boisés cadres.

L'urbanisation a ensuite franchi l'A750 jusqu'en surplomb du ruisseau de la Fosse, à Courpouiran, englobant le mas et son parc, et tend à se poursuivre vers le nord, sur des espaces de friches.

A l'ouest, le plateau des garrigues de Fontcaude apparaît comme un paysage en cours d'évolution, avec le développement de friches, de bâtis isolés à proximité du mas de Naussargues et le passage des infrastructures électriques fortement impactantes. Le mas Neuf est, quant à lui, entouré par ses vignes, présentant une poche de paysage viticole d'une forte stabilité, la vigne s'étant même développée (terres AOP).

La partie Sud de la commune peut être rattachée pour partie à la plaine de Fabrègues et à la vallée de la Mosson. Il s'y déploie un paysage viticole, ponctué de mas dans leurs écrans boisés (domaine de Fourques, mas de l'Engarran, mas de Biar).

La vallée de la Mosson propose, quant à elle, un paysage de nature liée à sa ripisylve foisonnante et aux arbres remarquables des parcs des grands domaines situés à proximité (Château de Caunelle, Bonnier de la Mosson).

La commune de Grabels bénéficie également dans sa partie Ouest des paysages de la garrigue de Fontcaude, ponctués d'occupations qui dénotent dans ce paysage naturel : stand de tir, circuit de karting, panneaux photovoltaïques, déchetterie. Depuis cette route, plusieurs percées visuelles lointaines sont offertes sur le grand paysage et le pic Saint-Loup. Cet espace est aussi un espace parcouru par des chemins de randonnées et promenades.

L'urbanisation récente du village de Grabels s'est étalée dans l'espace

contraint de la vallée de la Mosson, grignotant les terres arables. Deux petites plaines agricoles persistent, à l'est et à l'ouest de la rivière, rappel historique de l'étymologie de Grabels «grenier à blé».

Ces petites plaines cadrées par les masses boisées et bordées par les domaines de Mas de Piquet, Dammartin, Matour et leurs parcs, constituent des ensembles paysagers intimistes et à caractère patrimonial, avec leurs motifs culturels emblématiques de la région. Elles présentent toutefois des paysages en cours d'évolution, suite à l'abandon de la vigne et des cultures, voire sont même déjà fortement déstructurées par des friches évoluées qui ferment les vues.

Au nord-est de la commune, les coteaux boisés, bien que mités par l'urbanisation (Piquet, Goule de Laval), demeurent des ensembles paysagers remarquables et désormais «stables», protégés du développement urbain, créant des fonds de perspective qualitatifs à l'urbanisation.

Sur le plateau de La Valsière, le Mas de Gimel et la Tuilerie de Massane, inscrits ou appuyés contre leurs boisements ou bosquets, constituent des patrimoines encore lisibles mais cernés par l'urbanisation.

Le coteau boisé qui marque encore la limite d'urbanisation entre La Valsière/Euromedecine et le village de Grabels est ténu ; il devra faire l'objet d'une grande vigilance pour conserver cette coupure verte.

Piémonts-Garrigues / Carte de synthèse

Légende

Dynamiques des ensembles paysagers

Paysages stables

- Coteaux et massifs boisés cadres
- Paysages viticoles
- Paysage pastoral
- Paysage de nature urbaine

Paysages en cours d'évolution

- Paysage viticole dominant
- Mosaïque viticole / vergers - oliveraies
- Mosaïque viticole / céréales
- Paysage de garrigue altéré

Paysages détruits

- Mosaïque à dominante d'enrichissement
- Secteur de concentration du mitage

Perceptions visuelles

- Vues sur le grand paysage
- Vues sur le paysage de proximité (cônes et 360°)
- Champ de visibilité autour des principaux axes

Motifs paysagers emblématiques

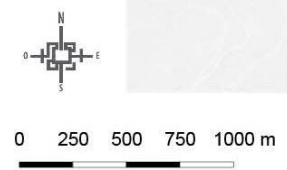
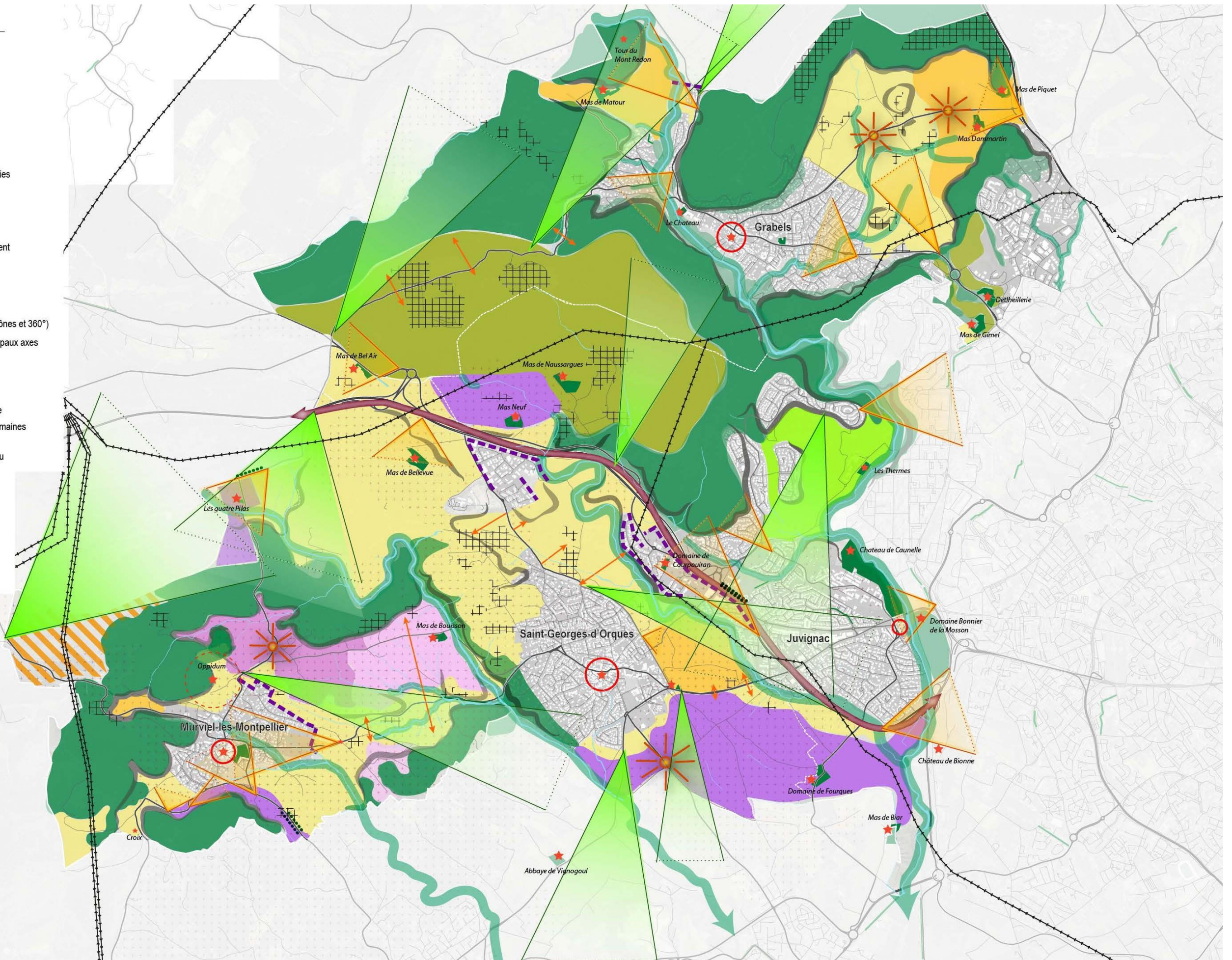
- Structures villageoises historiques
- ★ Site patrimonial ou élément bâti remarquable dans le grand paysage
- Parcs accompagnant les grands domaines
- Alignement remarquable
- Coulées vertes liées aux cours d'eau

Ruptures visuelles linéaires

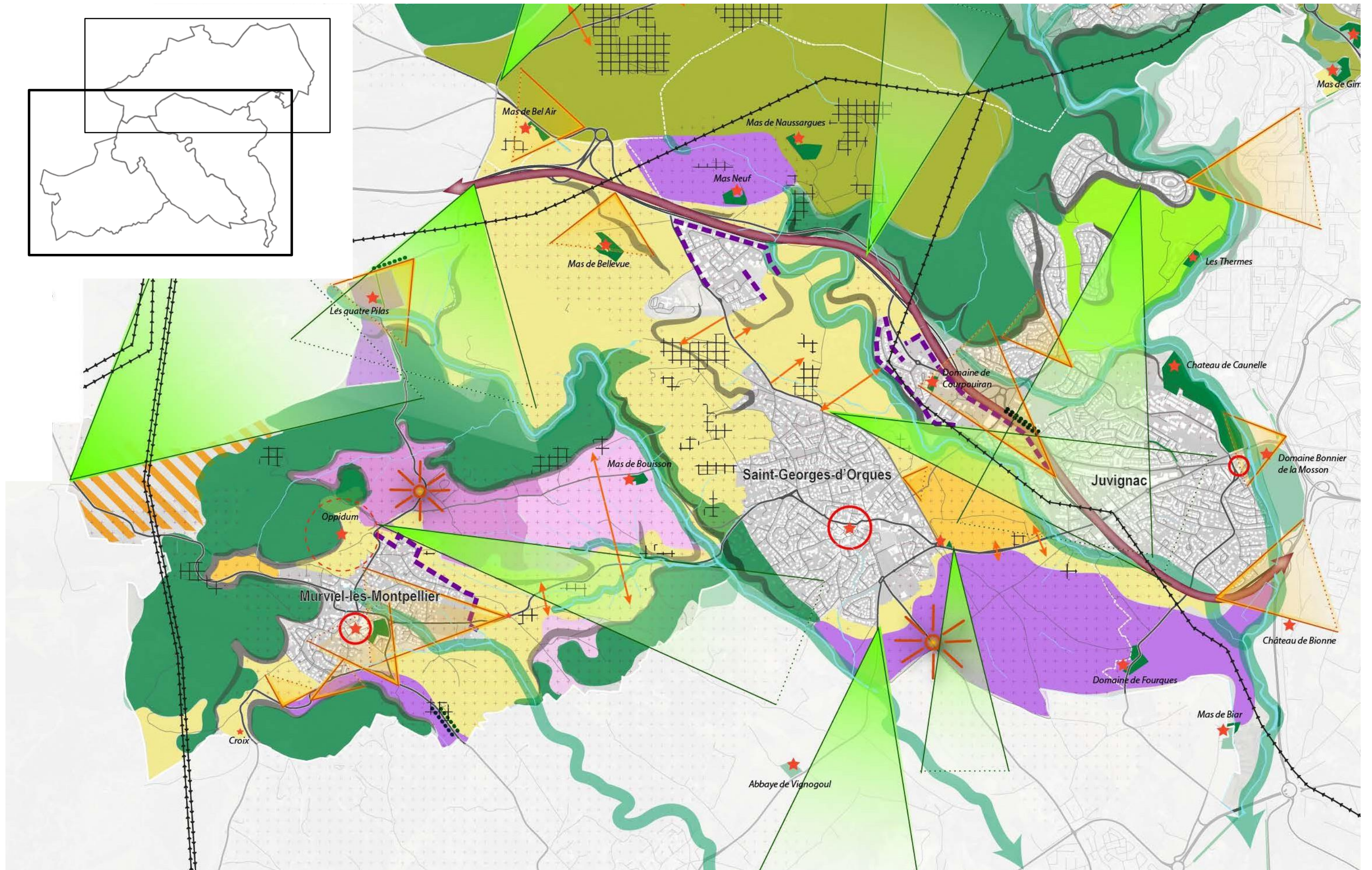
- Liées aux grandes infrastructures
- Liées aux LHT
- Front urbains à mieux qualifier

Structures géographiques et appellation

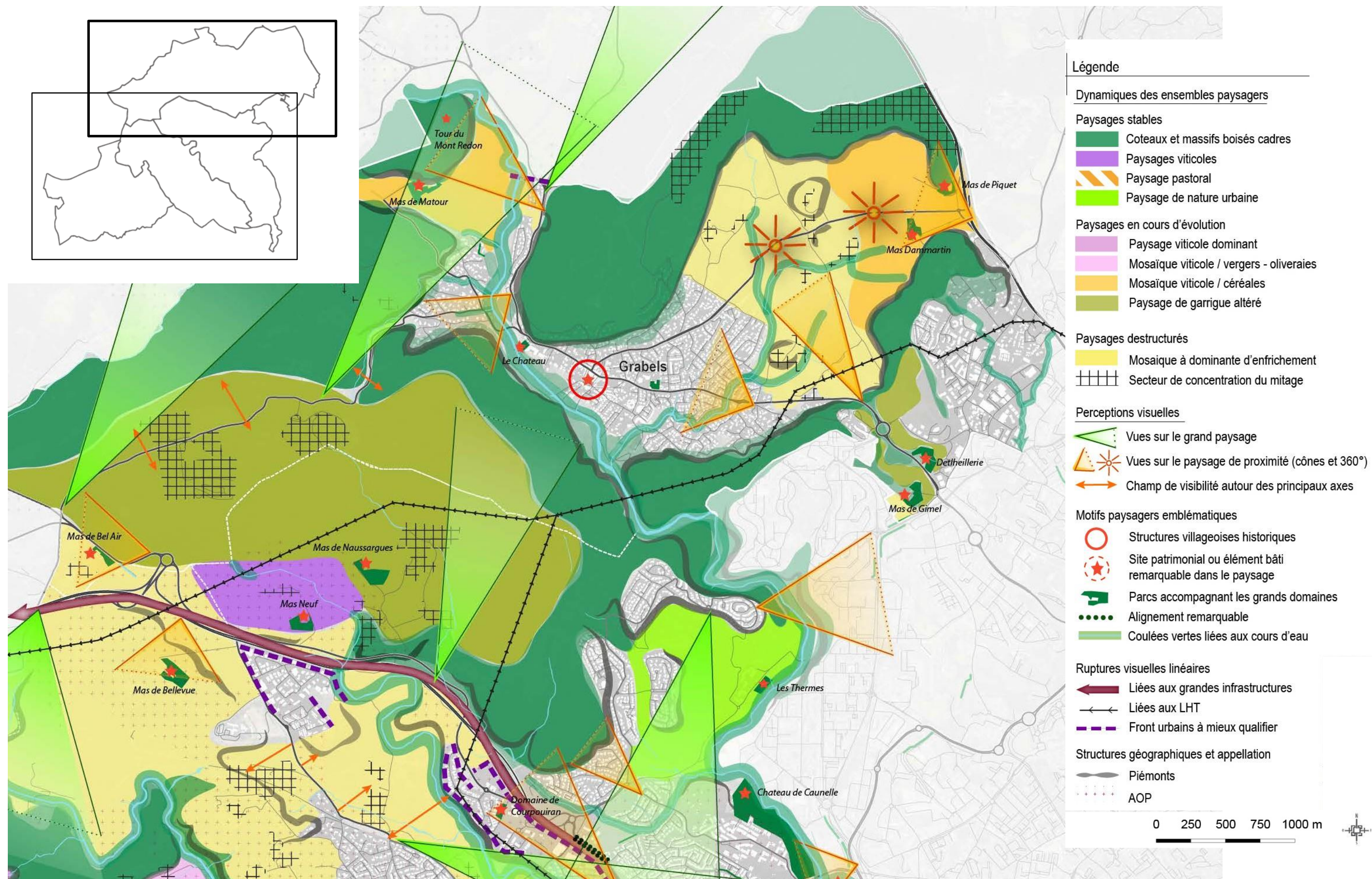
- Piémonts
- AOP



Piémonts-Garrigues / Carte de synthèse zoom au 1: 25 000



Piémonts-Garrigues / Carte de synthèse zoom au 1: 25 000



Cartes thématiques

Piémonts-Garrigues

Murviel-les-Montpellier, Saint Georges d'Orques, Juvignac, Grabels

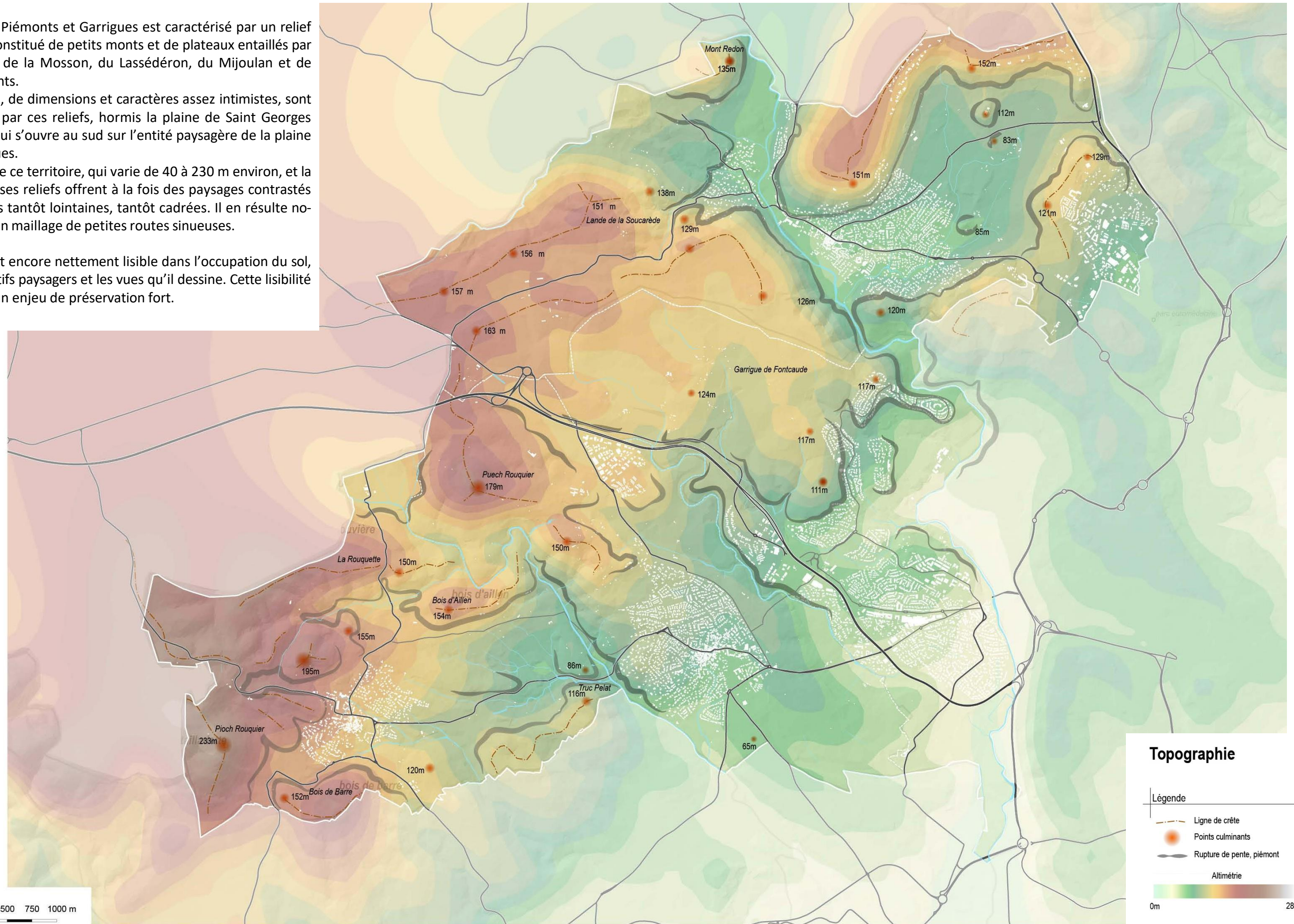
Piémonts-Garrigues / Topographie

Le secteur Piémonts et Garrigues est caractérisé par un relief marqué, constitué de petits monts et de plateaux entaillés par les vallées de la Mosson, du Lassédéron, du Mijoulan et de leurs affluents.

Les plaines, de dimensions et caractères assez intimistes, sont encadrées par ces reliefs, hormis la plaine de Saint Georges d'Orques qui s'ouvre au sud sur l'entité paysagère de la plaine de Fabrègues.

L'altitude de ce territoire, qui varie de 40 à 230 m environ, et la variété de ses reliefs offrent à la fois des paysages contrastés et des vues tantôt lointaines, tantôt cadrées. Il en résulte notamment un maillage de petites routes sinueuses.

Le relief est encore nettement lisible dans l'occupation du sol, par les motifs paysagers et les vues qu'il dessine. Cette lisibilité constitue un enjeu de préservation fort.



Piémonts-Garrigues / Topographie

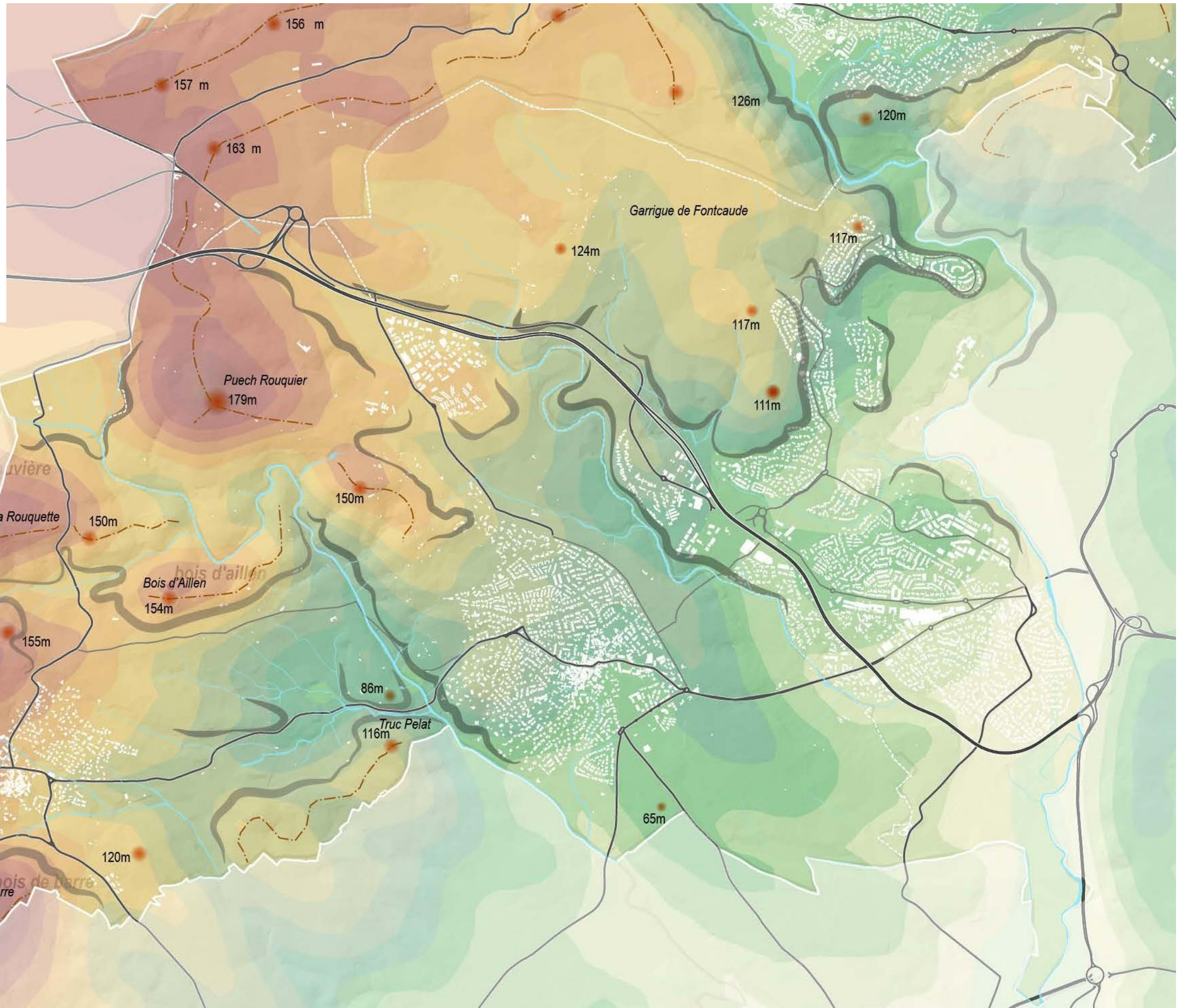
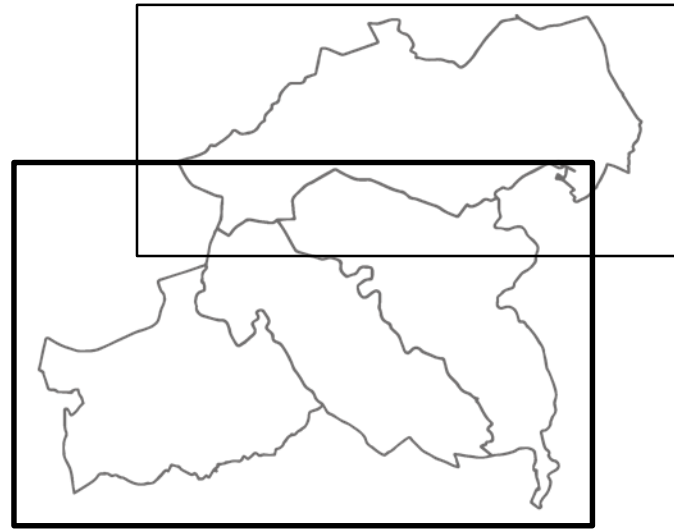
Des reliefs contrastés : plateaux, collines et plaines, entaillés par les vallées



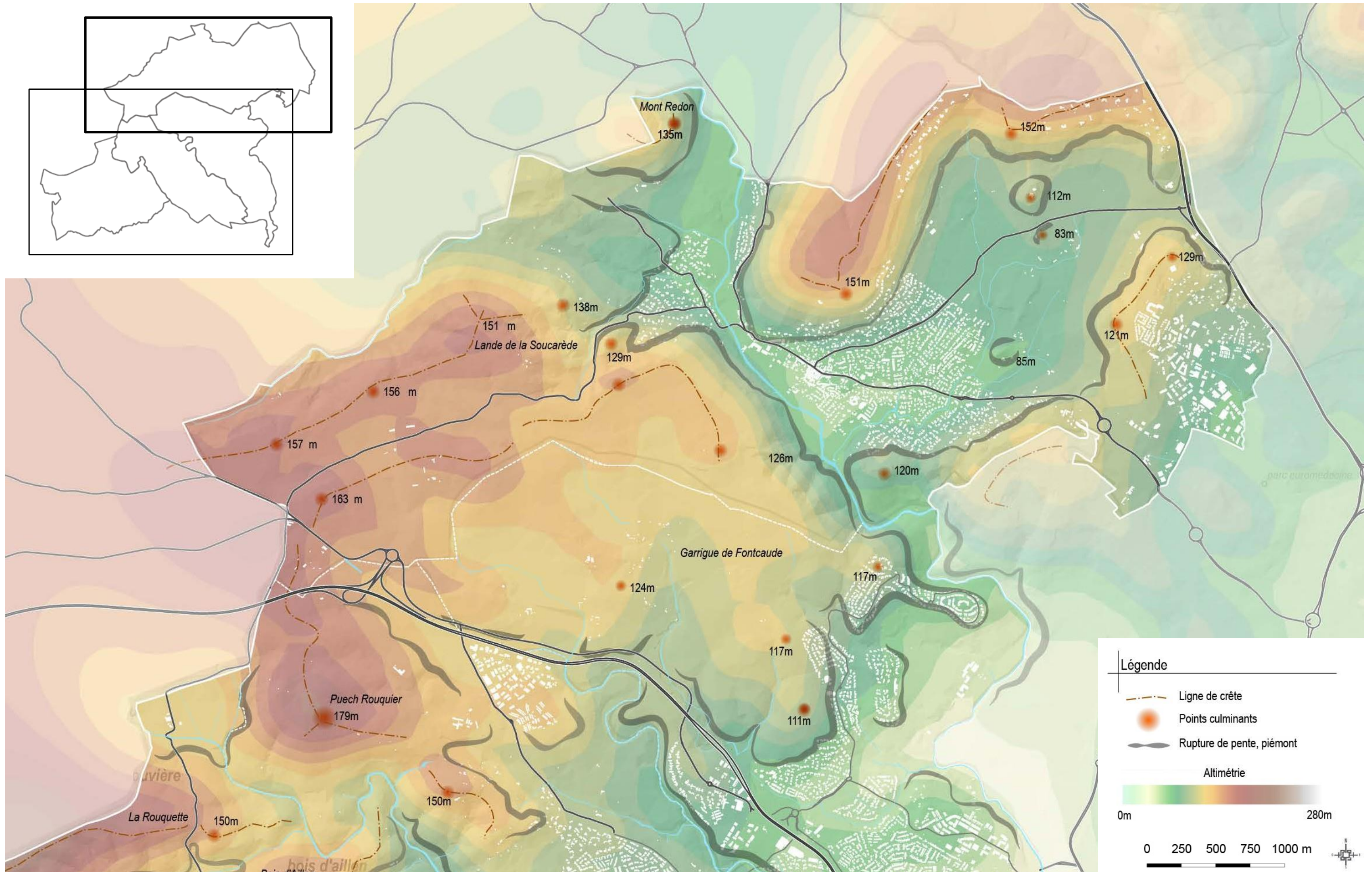
Le rapport d'échelle entre bâti et relief : ci-dessus en pied de coteau boisé, ci-dessous dans la plaine



Piémonts-Garrigues / Topographie - zoom au 1: 25 000



Piémonts-Garrigues / Topographie - zoom au 1: 25 000



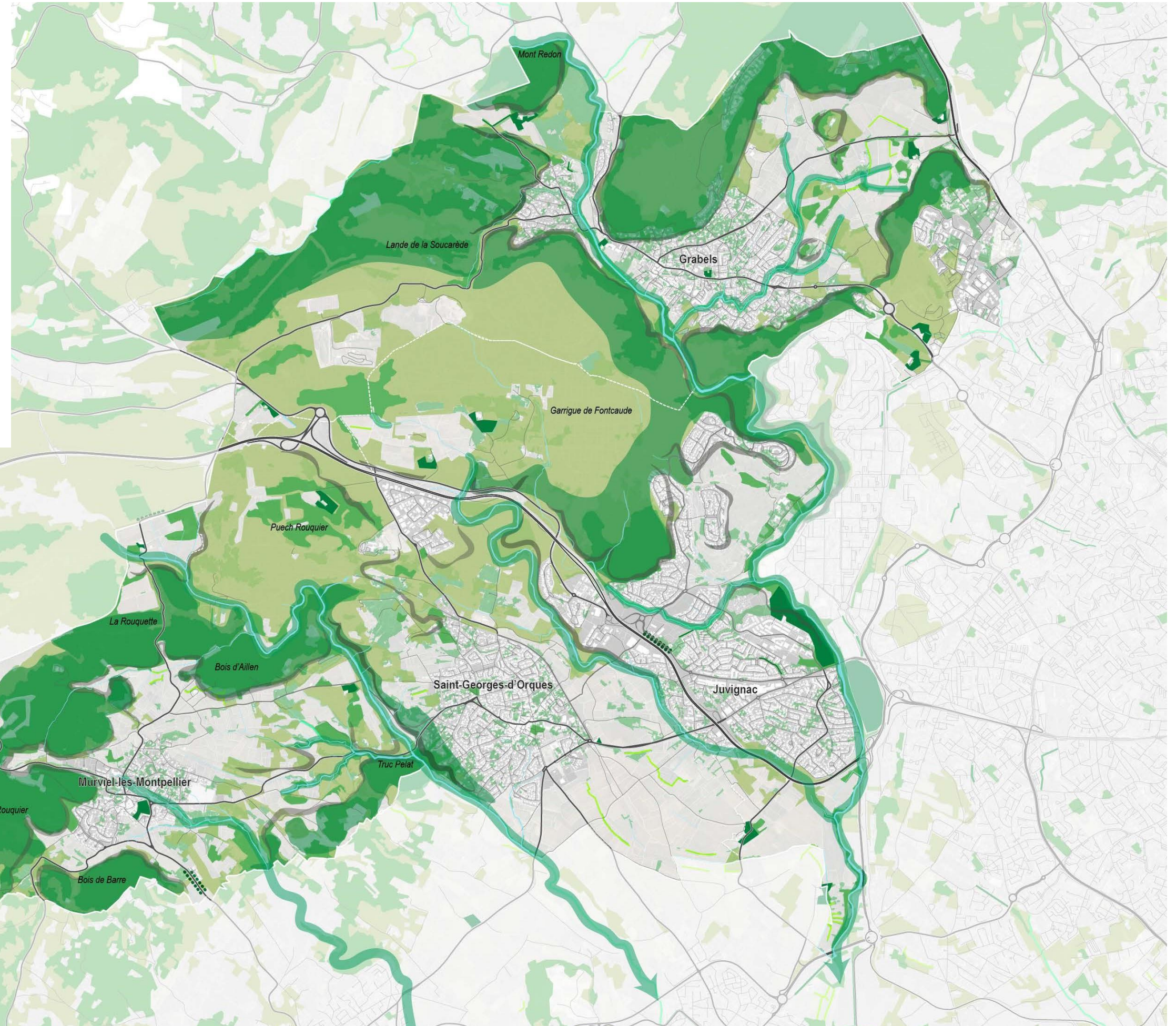
Piémonts-Garrigues / Armature végétale

Le secteur est caractérisé par la forte présence des garrigues sur les plateaux, et des coteaux boisés (feuillus et résineux) qui soulignent les ruptures de pente avec les plaines et créent un cadre paysager de qualité pour les villes et villages.

Les ripisylves accompagnent les cours d'eau qui traversent le territoire N-O/S-E et créent du lien à l'échelle intercommunale. Les plus perceptibles sont celles de la Mosson et du Lassédon. Les haies sont peu présentes et accompagnent généralement les talus. Quelques alignements remarquables accompagnent les routes et de grands domaines se signalent par leur écrin végétal et leur patrimoine arboré.

Les motifs paysagers spécifiques au territoire liés au couvert végétal sont à préserver et à valoriser :

- les boisements des coteaux et la franchise visuelle qu'ils définissent avec les plaines agricoles ;
- les boisements linéaires ou ponctuels liés à des motifs patrimoniaux : alignements, parcs écrins des domaines viticoles, ripisylves,...



Légende

Types de couvert arbustif :

- Boisements (résineux et feuillus)
- Garrigues et fourrés
- Ripisylves
- Haies

Motifs végétaux spécifiques :

- Alignement d'arbre remarquable
- Parcs liés aux grands domaines

Cadre paysager :

- Principaux massifs boisés marqueurs du paysage (coteaux)
- Piémonts (ruptures de pente majeures)



0 250 500 750 1000 m

Piémonts-Garrigues / Armature végétale

Une armature végétale très présente : boisements cadres des coteaux, ripisylves des cours d'eau, alignements d'arbres, parcs des domaines viticoles,... structurant le territoire



L'entrée nord-ouest de Grabels : cadrée par les boisements d'un côté et vue sur les coteaux boisés de la vallée de la Mosson en fond de plan



Perspective sur l'une des collines boisées depuis la rue principale de Grabels

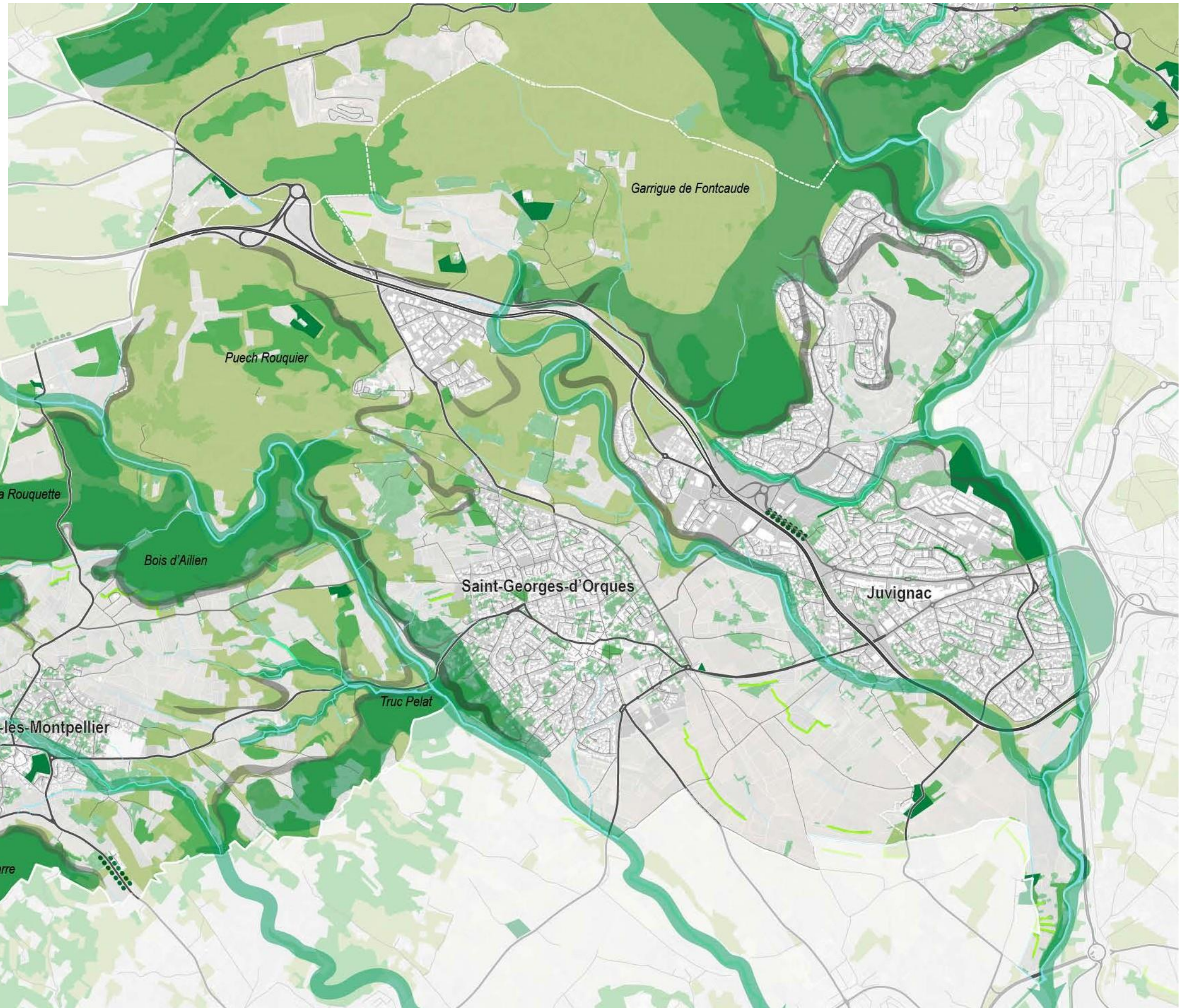
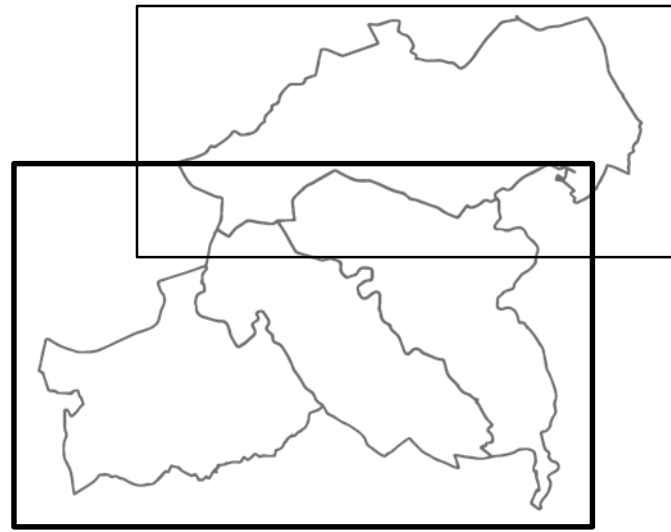


Le parc du domaine de Piquet à Grabels, écrin pour les bâtiments : un motif paysager languedocien emblématique

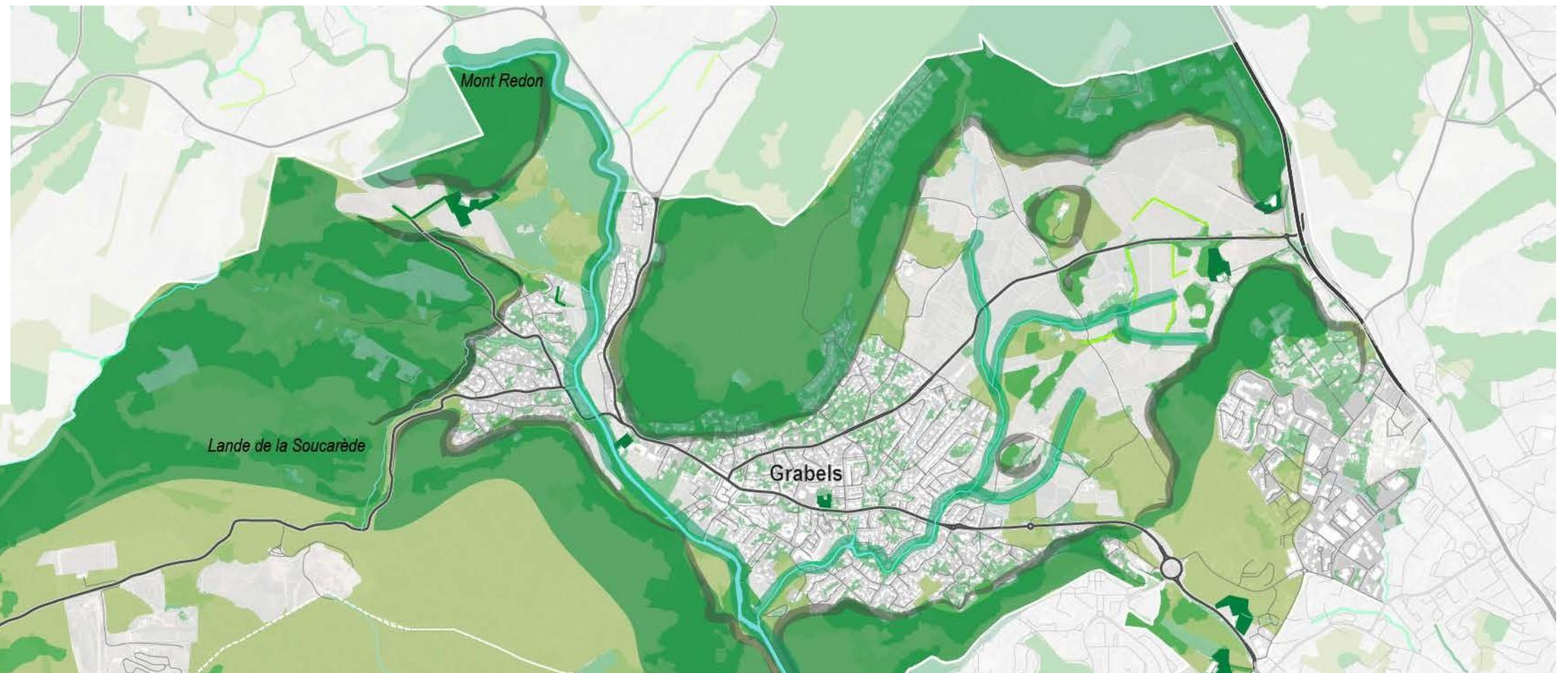
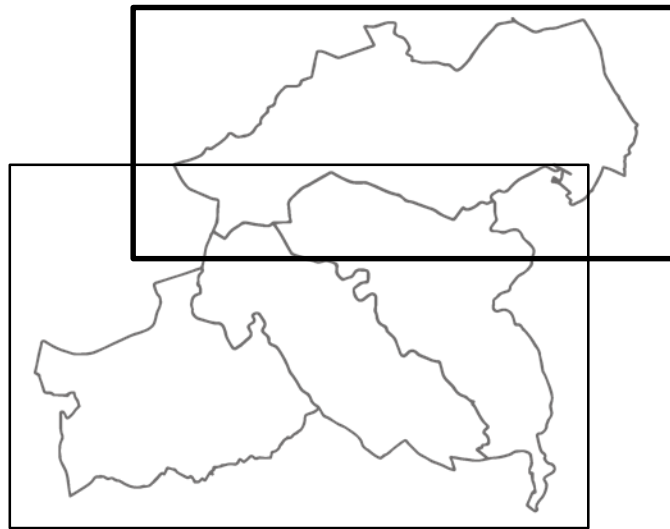


L'entrée de Juvignac en venant de Montpellier : une entrée lisible, paysagère et arborée grâce à la ripisylve de la Mosson et les boisements du parc en arrière plan

Piémonts-Garrigues / Armature végétale - zoom au 1: 25 000



Piémonts-Garrigues / Armature végétale - zoom au 1: 25 000



Légende

Types de couvert arbustif :

- Boisements (résineux et feuillus)
- Garrigues et fourrés
- Ripisylves
- Haies

Motifs végétaux spécifiques :

- Alignement d'arbre remarquable
- Parcs liés aux grands domaines

Cadre paysager :

- Principaux massifs boisés marqueurs du paysage (coteaux)
- Piémonts (ruptures de pente majeures)

0 250 500 750 1000 m

Piémonts-Garrigues / Armature agricole

Sur le secteur Piémonts-Garrigues, la culture de la vigne est dominante.

Cependant, une forte évolution des paysages du territoire est en cours avec l'abandon de cultures (importance des friches sur l'ensemble des communes) et la transformation ponctuelle de la vigne vers des cultures annuelles et des céréales.

Le pastoralisme est encore ponctuellement présent. Il permet d'entretenir des espaces et paysages ouverts et de maintenir les espèces faunistiques et floristiques rattachées à ces milieux.

Se posent particulièrement des enjeux de :


- reconquête des terres agricoles abandonnées, comme pour la vigne dans les secteurs en AOC (Murviel/Saint Georges), ou pour le pastoralisme sur les plateaux de garrigues ;
- vigilance sur les secteurs de plaine en cours d'enfrichement et de fermeture visuelle.


Légende


Types de cultures (parcelles cultivées) :

-  Divers - non renseigné
-  Prairies et pastoralisme
-  Céréales - cultures annuelles
-  Oliveraies et vergers
-  Vignes

 Parcelles agricoles en friches

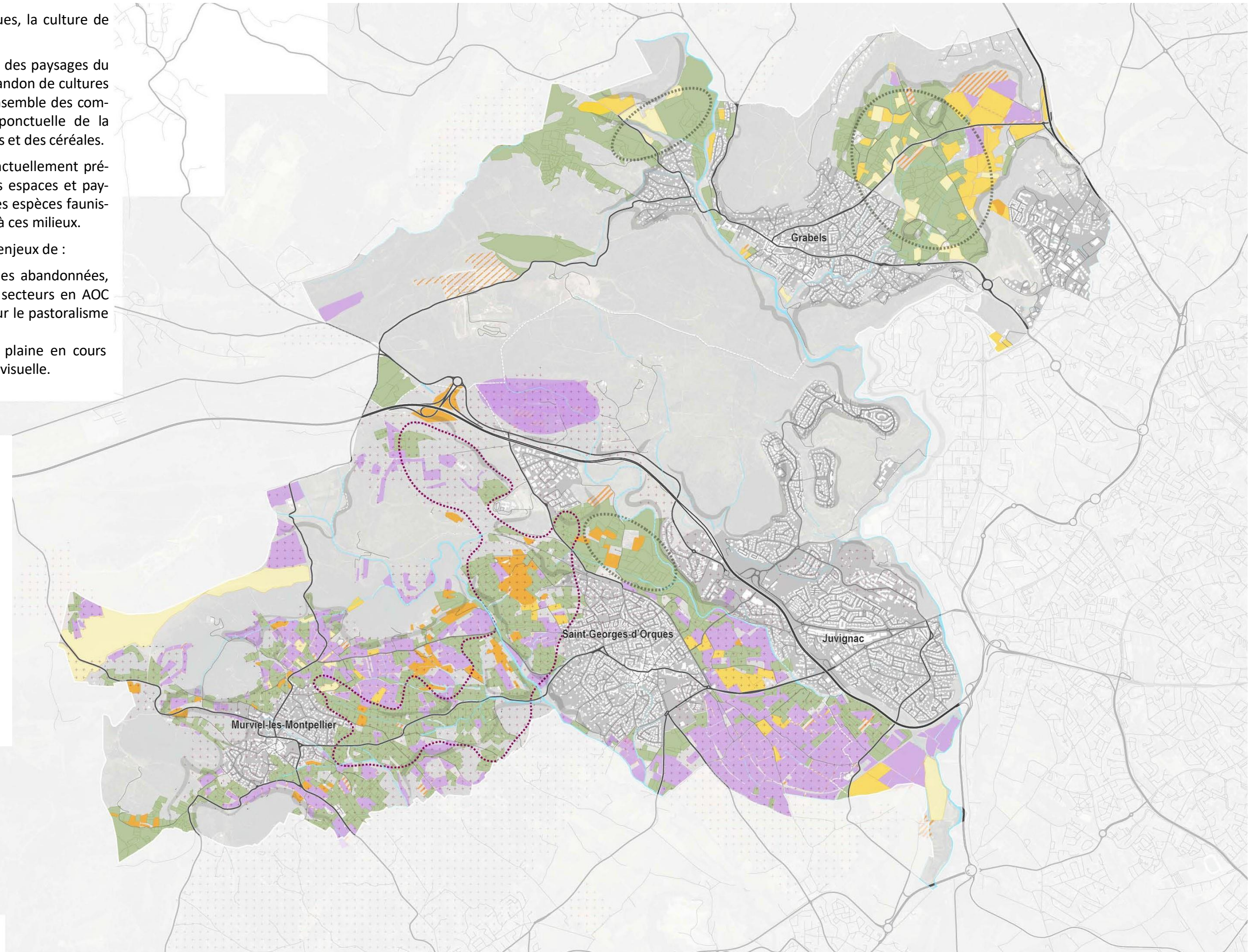
 AOC viticulture

 Secteur AOC majoritairement non exploité

 Forte dynamique d'enfrichement hors AOC



0 250 500 750 1000 m



Piémonts-Garrigues / Armature agricole

Une viticulture dominante ; quelques oliveraies, vergers et du pastoralisme à l'ouest, de la polyculture à l'est.
Des friches qui se développent sur l'ensemble du territoire.

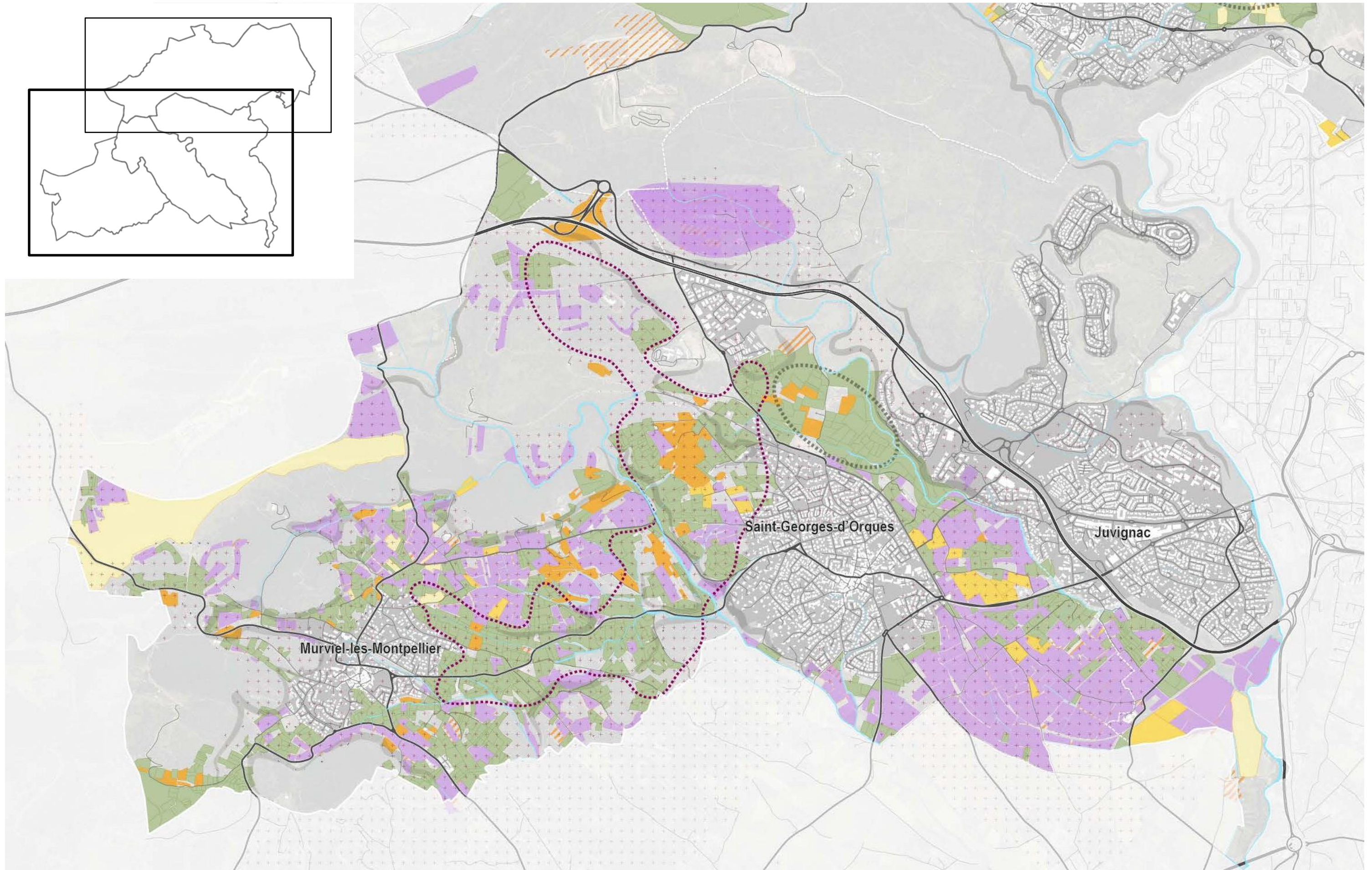


Des activités pastorales qui permettent de maintenir milieux et paysages ouverts (Murviel-les-Montpellier)

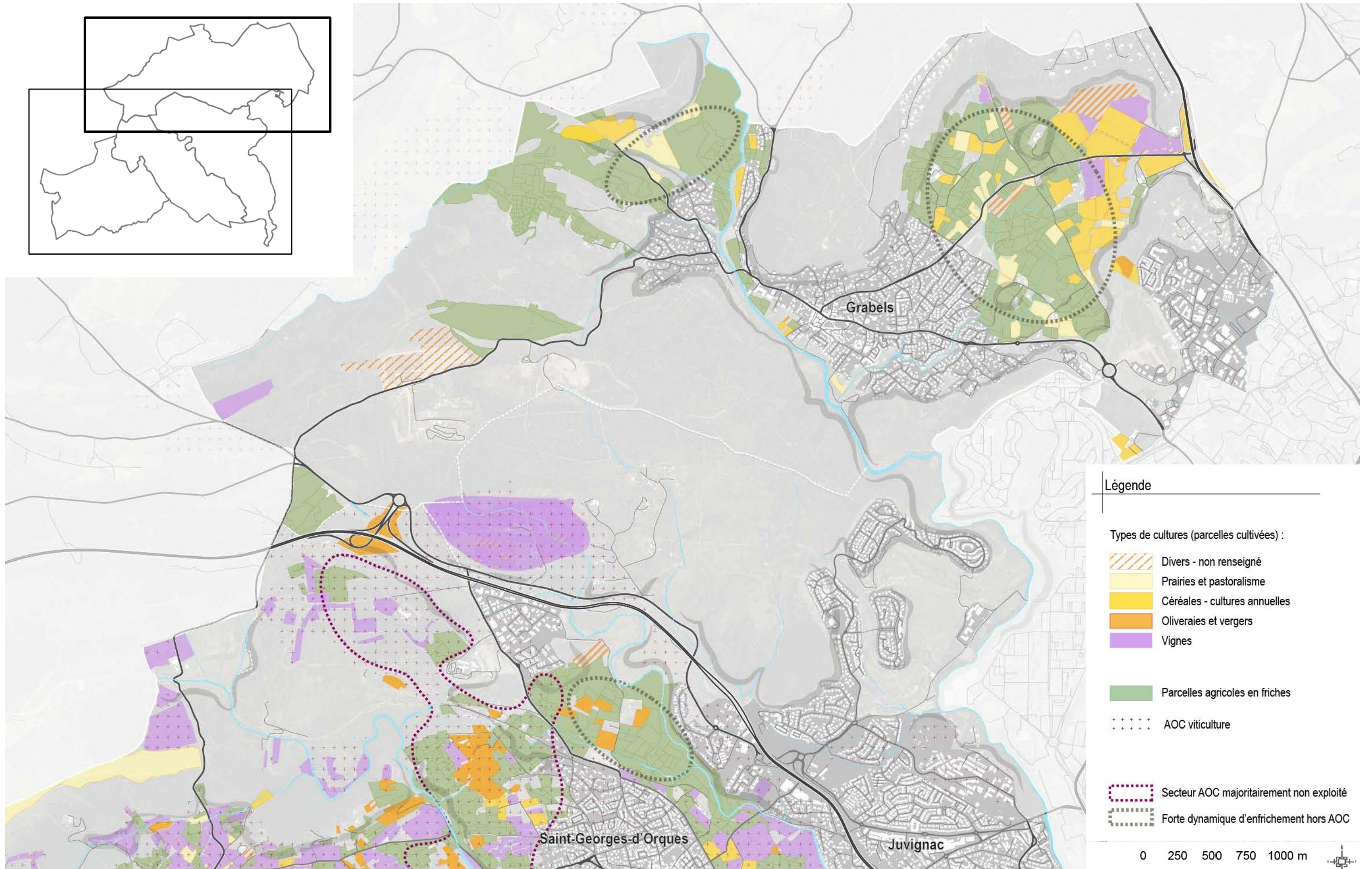


Des paysages viticoles emblématiques du territoire lorsqu'ils gardent leur cohérence et leur lisibilité (Murviel-les-Montpellier)

Piémonts-Garrigues / Armature agricole - zoom au 1: 25 000



Piémonts-Garrigues / Armature agricole - zoom au 1: 25 000



Piémonts-Garrigues / Batiments isolés en zones agricoles et naturelles

Sur le secteur Piémonts-Garrigue, l'identification du bâti isolé en zones agricoles et naturelles fait apparaître :

- dans les plaines : un mitage de la plaine Ouest de Grabels par l'habitation, surtout problématique pour le maintien de l'activité agricole; quelques habitations isolées dans la plaine de Murviel, peu perceptibles ; une absence de mitage de la plaine Sud de Saint-Georges-d'Orques qui reste bien conservée dans sa fonction agricole ;

- sur les coteaux et les plateaux, la présence :

. de bâtis agricoles isolés, surtout sur les coteaux Nord de Saint-Georges-d'Orques ;

. d'habitations ou activités isolées, pouvant avoir un impact paysager fort sur les coteaux ou lignes de crête ; peu visible au coeur du plateau de Naussargues, surtout si accompagnés de boisements.

- la présence de grands domaines «patrimoniaux», encore en activité pour la plupart, implantés dans la plaine ou les coteaux, adossés aux reliefs et toujours accompagnés de boisements.

Légende

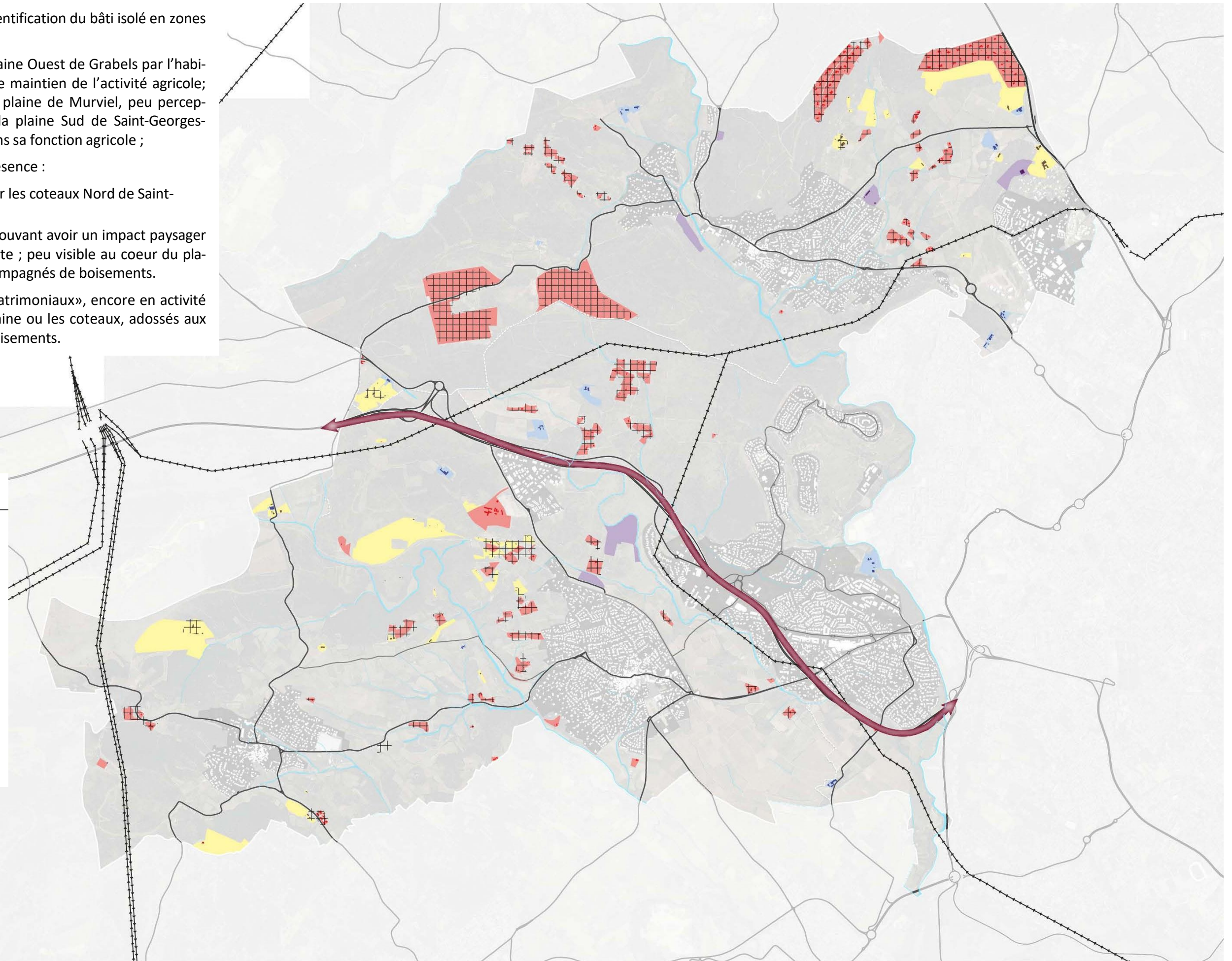
- Terrain d'assiette patrimoine
- Bâti patrimonial
- Terrain d'assiette bâti agricole
- Bâti agricole
- Terrain d'assiette habitat/activité
- Bâti habitat/activité
- Terrain d'assiette équipements
- Bâti équipements

- Lignes haute tension
- Rupture linéaire liée aux infrastructures

- Concentration du mitage / artificialisation dessous



0 250 500 750 1000 m



Piémonts-Garrigues / Bâtiments isolés en zones agricoles et naturelles

Point focal dans le paysage, le bâti isolé peut être un élément de repère de valeur lorsqu'il s'inscrit en cohérence avec les motifs paysagers. Il devient impactant et constitue un élément de mitage lorsqu'il nuit à la cohérence des paysages et des milieux.



Des coteaux ponctués d'habitations isolées à Grabels et des quartiers déconnectés du village dans les coteaux, fortement perceptibles



Mas Dammartin : un domaine dans son écrin arboré à Grabels, patrimoine du territoire métropolitain

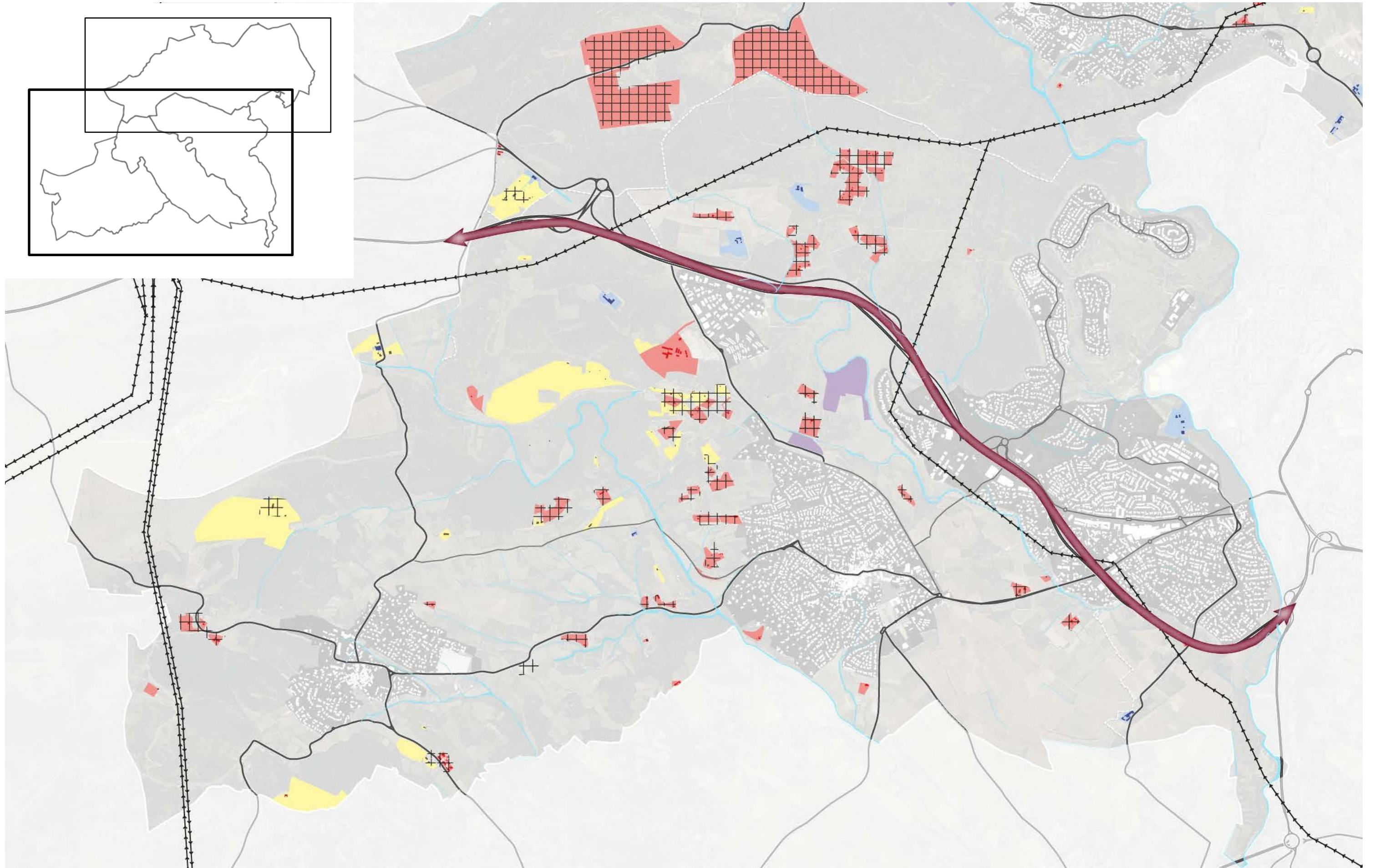


Une construction isolée sur les reliefs dans les boisements : très perceptible depuis la plaine au nord de Murviel-les-Montpellier

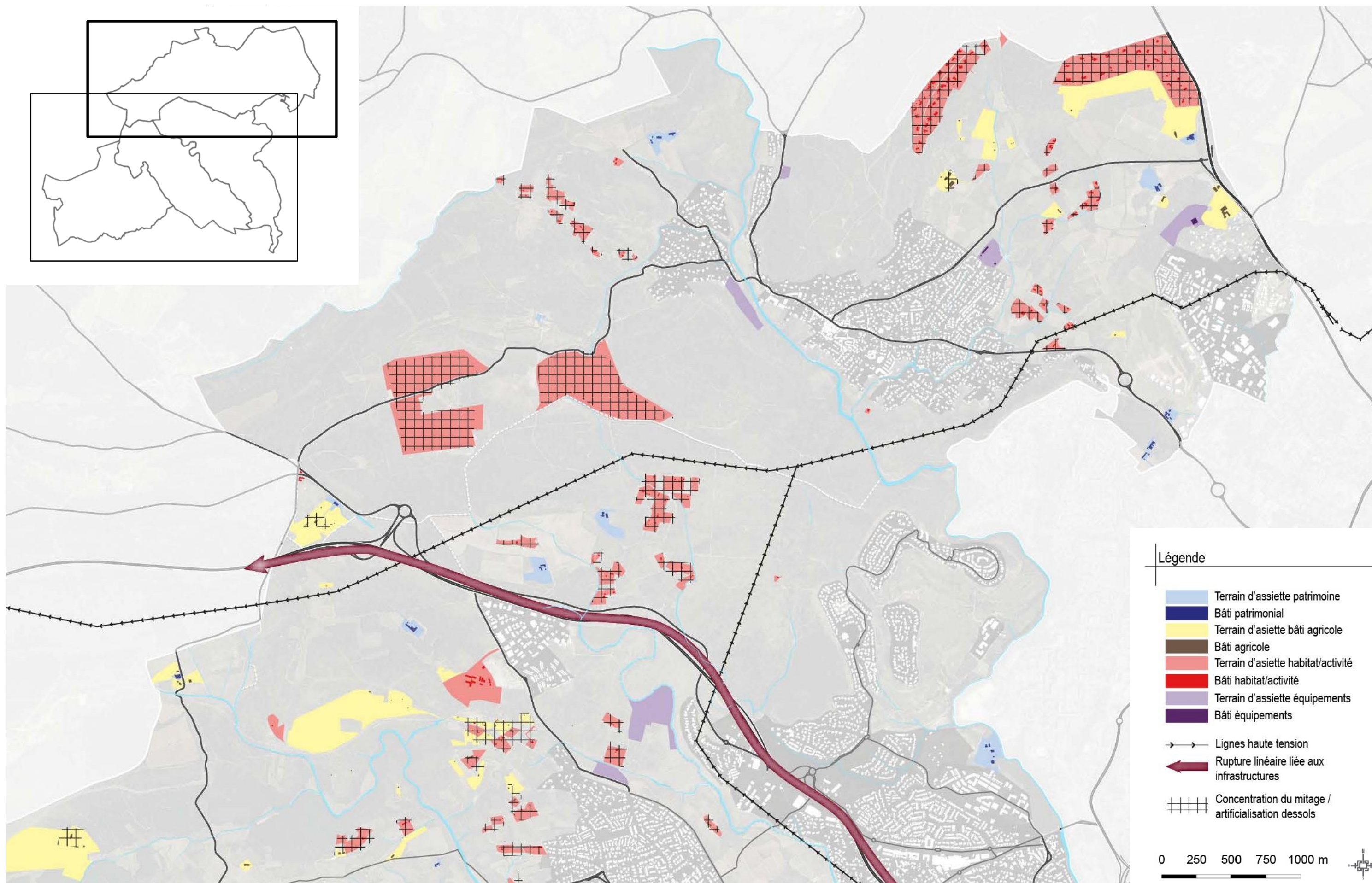


Mas de Piquet : une implantation de bâti agricole adaptée au site (calée au pied du relief), mais une absence de boisements d'accompagnement, qui rend le bâti malgré tout impactant dans le paysage

Piémonts-Garrigues / Batiments isolés en zones agricoles et naturelles - zoom au 1 : 25 000



Piémonts-Garrigues / Batiments isolés en zones agricoles et naturelles- zoom au 1 : 25 000



Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles depuis les voies principales




La force des reliefs et l'occupation caractéristique qui y est liée, dégagent de nombreux points de vues et créent une richesse d'ambiances paysagères.

Ainsi, s'alternent des perceptions lointaines sur le grand paysage (vues panoramiques sur l'arrière plan des Cévennes, la montagne de la Séranne, la mer Méditerranée et sur les reliefs emblématiques du territoire métropolitain -pic saint Loup, l'Hortus, au nord et la Gardiole au sud) et des perceptions rapprochées, sur des paysages plus intimistes (vues sur les plaines viticoles et leurs motifs paysagers associés, qui participent fortement de l'identité et de la qualité de ce territoire).





Les vues sur ces motifs paysagers emblématiques du grand territoire ou spécifiques au secteur Piémonts-Garrigues posent un enjeu de préservation et de valorisation.

Légende





Perceptions visuelles

-  Vue sur le grand paysage
-  Vue sur le paysage de proximité
-  Champ de visibilité





Motifs paysagers caractéristiques

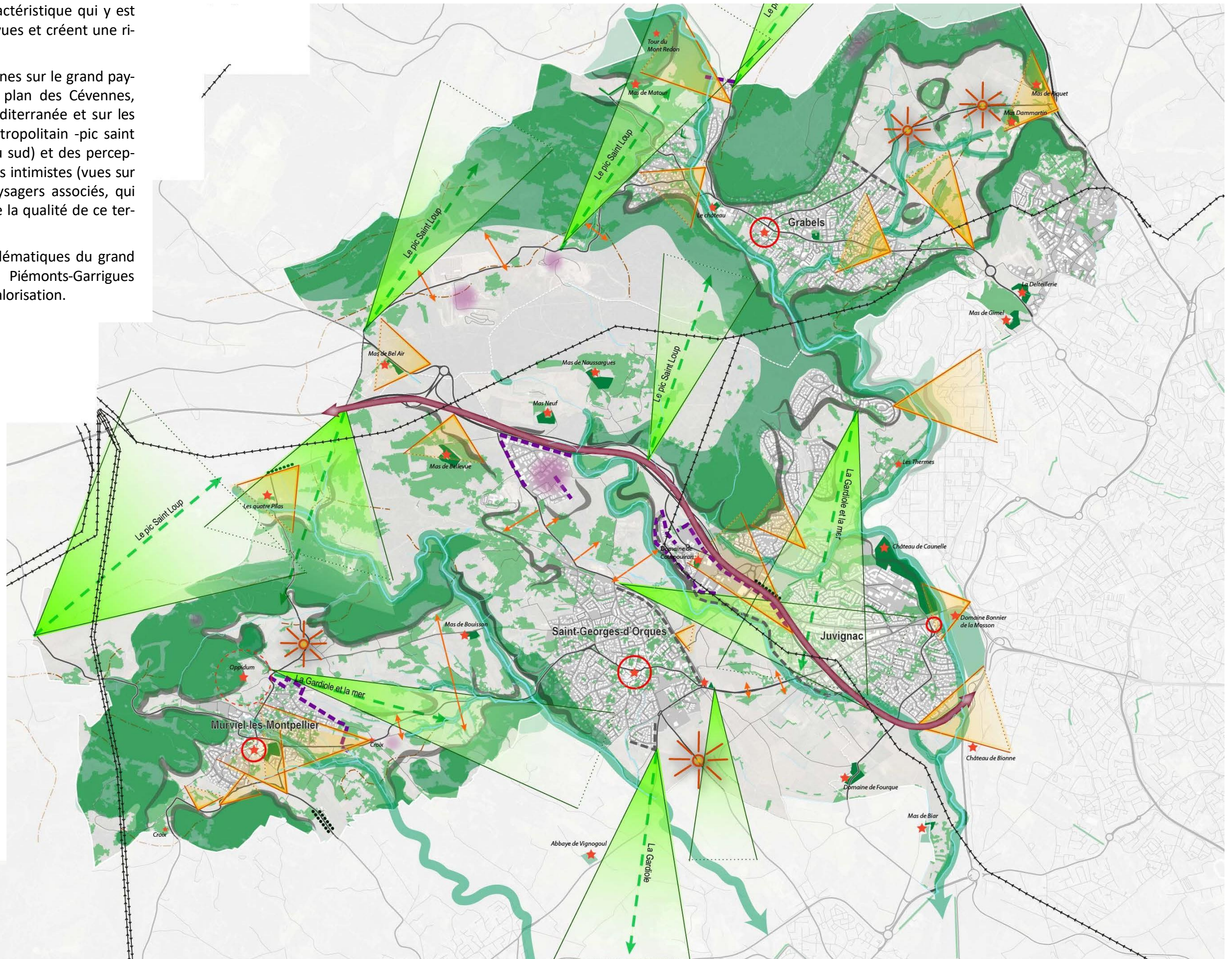
-  Structures villageoises historiques
-  Site patrimonial ou élément bâti remarquable dans le paysage
-  Parcs accompagnant les grands domaines
-  Alignement remarquable

Dénotations et ruptures visuelles

-  Occupation dénottant dans le paysage
-  Limite urbaine à requalifier
-  Rupture linéaire liée aux infrastructures et LHT
- 

Cadre paysager et urbain

-  Principaux massifs boisés marqueurs du paysage
-  Piémonts (ruptures de pente majeures)
-  Ligne de crête
-  Front urbain



Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles depuis les voies principales

Une alternance de vues lointaines sur des repères emblématiques du grand territoire et de vues rapprochées, cadrées sur des paysages plus intimistes



Une plaine cultivée entourée de ses boisements cadres, avec le mas des Belles Pierres en point focal : un paysage préservé, cohérent qui mériterait cependant quelques plantations aux abords du mas afin de perpétuer l'image emblématique des domaines accompagnées de leur patrimoine arboré, une façon de valoriser également le caveau.

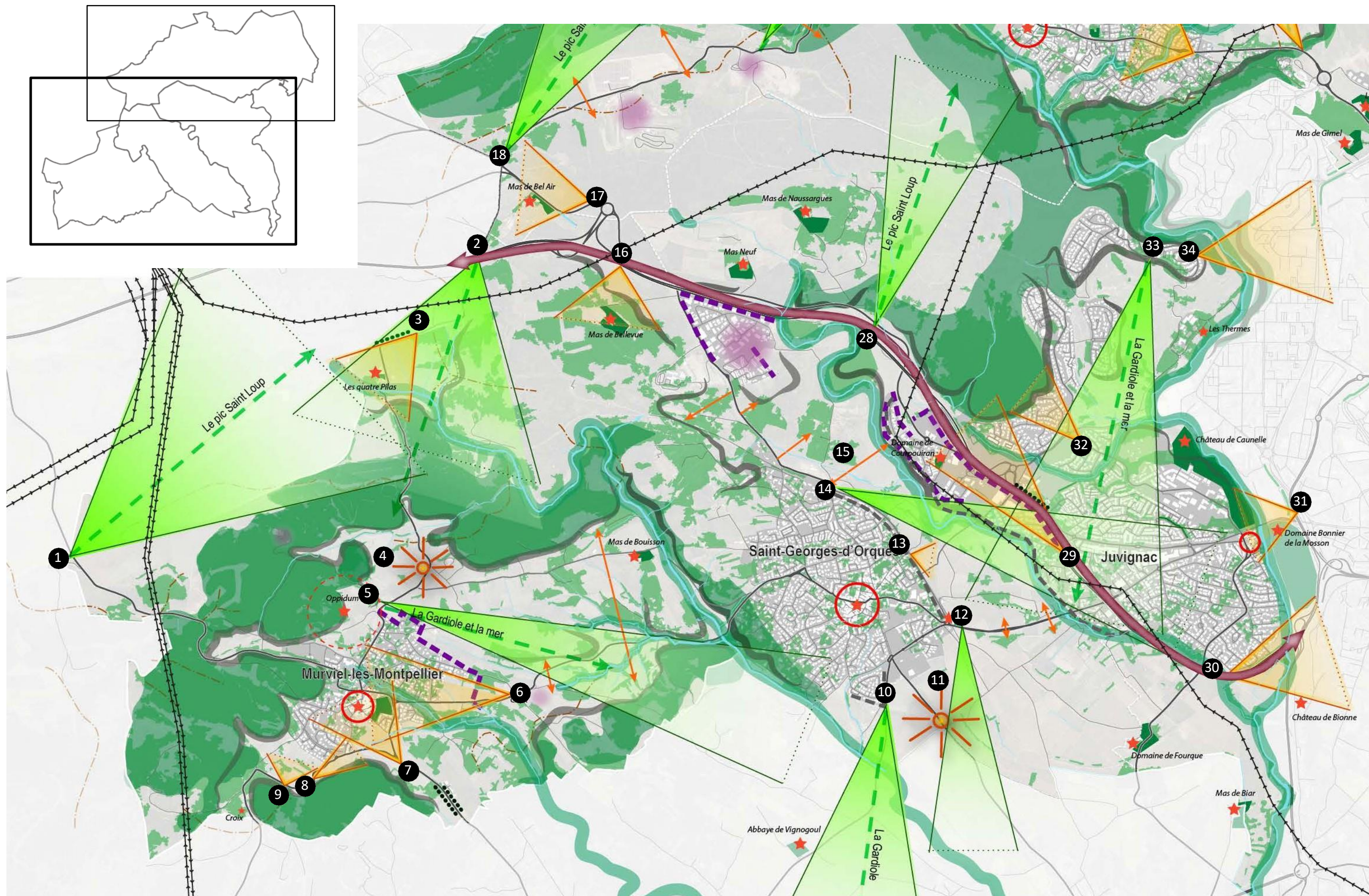


Depuis l'A750 sur la commune de Juvignac, une percée lointaine vers le pic Saint Loup, repère géographique emblématique au nord du territoire métropolitain, au dessus des garrigues de Fontcaude.

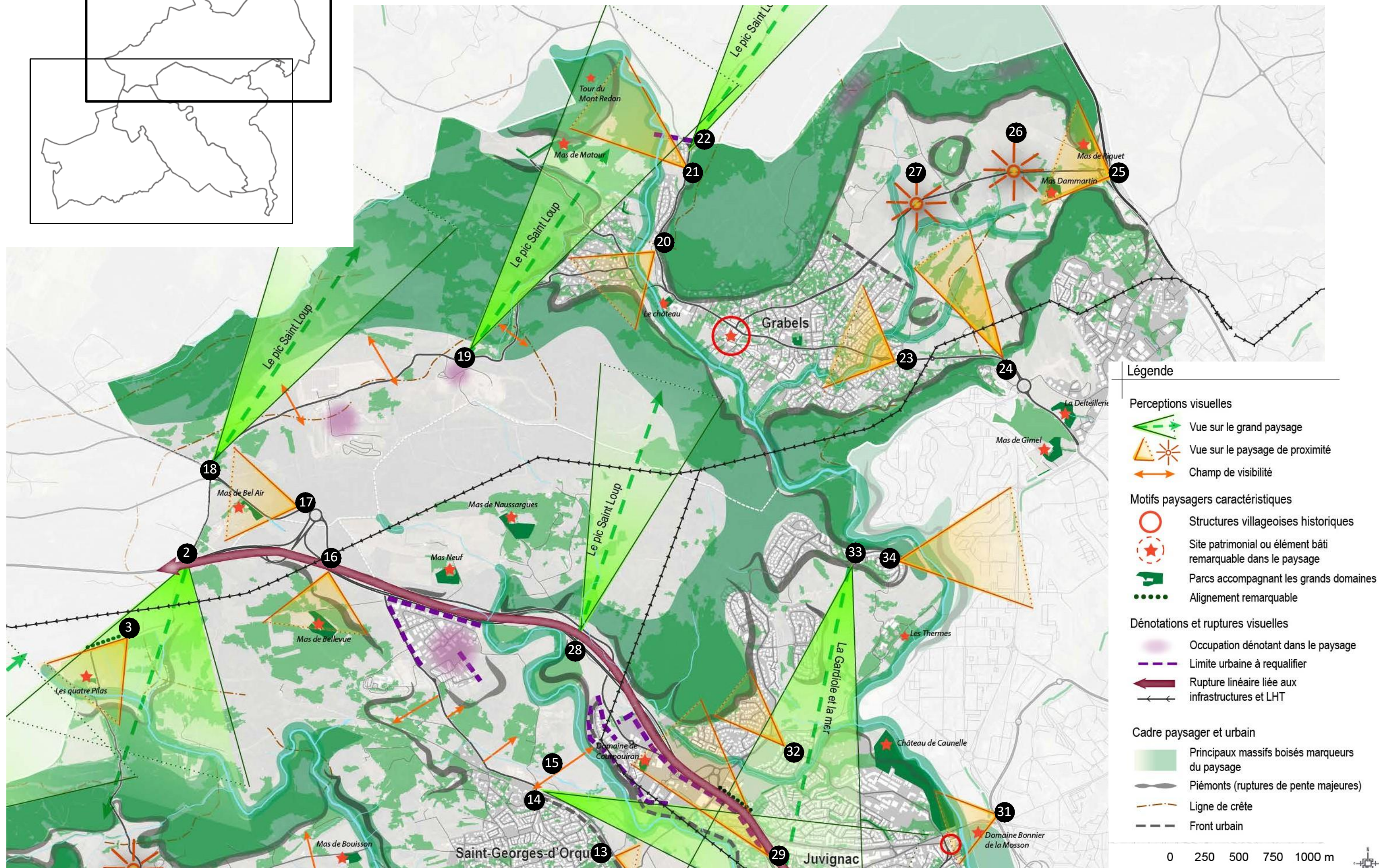
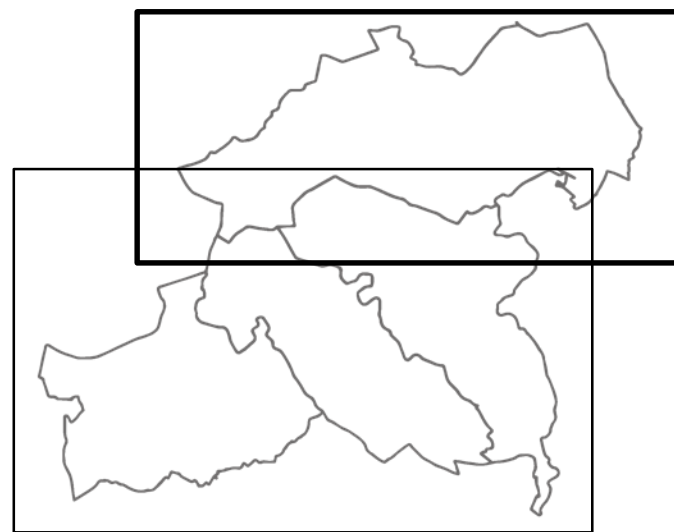


Depuis l'A750 sur la commune de Juvignac, impact de la zone d'activité d'un côté et qualité de l'alignement de platanes de l'autre, filtre entre l'urbanisation et la voie.

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles - zoom au 1 : 25 000



Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles - zoom au 1 : 25 000



Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Murviel-les-Montpellier



1- L'entrée ouest de commune par la RM27: un vaste panorama sur la garrigue du Mas Dieu et les repères géographiques lointains// vue majeure



2 - L'entrée Nord de commune par la RM102: une grande ouverture sur le paysage de garrigue et des collines boisées



3 - L'entrée Nord de commune par la RM102 : vue vers le mas des Quatre Pilats, cadrée par un alignement de pins

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Murviel-les-Montpellier



4 - RM 102 au nord du village, Secteur de Boussière et La Gachette : un paysage viticole emblématique, identitaire



5- Frange Nord du village. Vue depuis le chemin pédestre menant au site de l'Oppidum. Montpellier et la mer en horizon lointain. Des premiers plans et une transition espace urbain/espace agricole à mieux composer.

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Murviel-les-Montpellier



6 - En venant de Saint Georges d'Orques, sur la RM 27 E, après la Croix de Cade, ouverture visuelle avec le village étagé en arrière plan et les collines boisées au sud de la route. Cultures au sud de la route et début d'enfrichement au nord.



7 - L'entrée Sud de la commune par la RM27 : une entrée agricole et une vue majeure sur la silhouette du village, cadrée sur la droite par l'oliveraie. Des extensions urbaines à intégrer davantage afin de ne pas déséquilibrer cette vue patrimoniale.

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Murviel-les-Montpellier



8 - L'entrée Sud de commune par la RM 102 en venant de Cournonterral, au pied du Puech Rouquier, une percée lointaine sur la plaine littorale



9 - L'entrée Sud de la commune par la RM102 en venant de Cournonterral : un paysage agricole qualitatif avec un patrimoine vernaculaire, des murets de pierres sèches, des bosquets ou haies permettant de créer des filtres visuels et d'occulter les vues sur les extensions urbaines

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Saint-Georges-d'Orques



10 - Depuis la RM5E5, vue sur la montagne de la Gardiole et la plaine cultivée depuis le sud de la commune



11 - Depuis la RM5E2, vue sur le village, son église et les extensions urbaines plus ou moins intégrées à la végétation. Entrée préservée par la plaine agricole structurée par des talus plantés de haies et d'arbres



12 - En allant vers Juvignac par la RM27E : un paysage viticole ouvert avec une vue lointaine sur la montagne de la Gardiole

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Saint-Georges-d'Orques



13-En limite Nord du village, ouverture visuelle sur un paysage agricole, respiration dans le tissu urbain métropolitain



14 -En limite Nord du village, des vues lointaines sur les franges urbaines de Juvignac et les coteaux de la plaine de la Mosson. Des paysages mosaïques, avec un fort développement des friches



15 -Co-visibilité forte avec la frange urbaine de Juvignac en surplomb du ruisseau de la Fosse

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Saint-Georges-d'Orques

Puech Rouquier, 179m



16 - A750 au niveau de Saint-Georges-d'Orques : une entrée sur le territoire métropolitain encadrée par des boisements, quelques friches ...



17 - En allant vers Bel-Air, sur la RM619 : vue vers une bâtisse à caractère patrimonial et un paysage de garrigue ouvert

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Saint-Georges-d'Orques



18-RM 102 : Traversée d'un paysage de garrigue et de pinède qui permet de dégager des vues lointaines sur le pic Saint Loup et sur la lande boisée de la Soucarède



19-RM 102 : Percée visuelle sur le pic Saint Loup au dessus des reliefs vallonnés de la Lande de la Soucarède

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Grabels

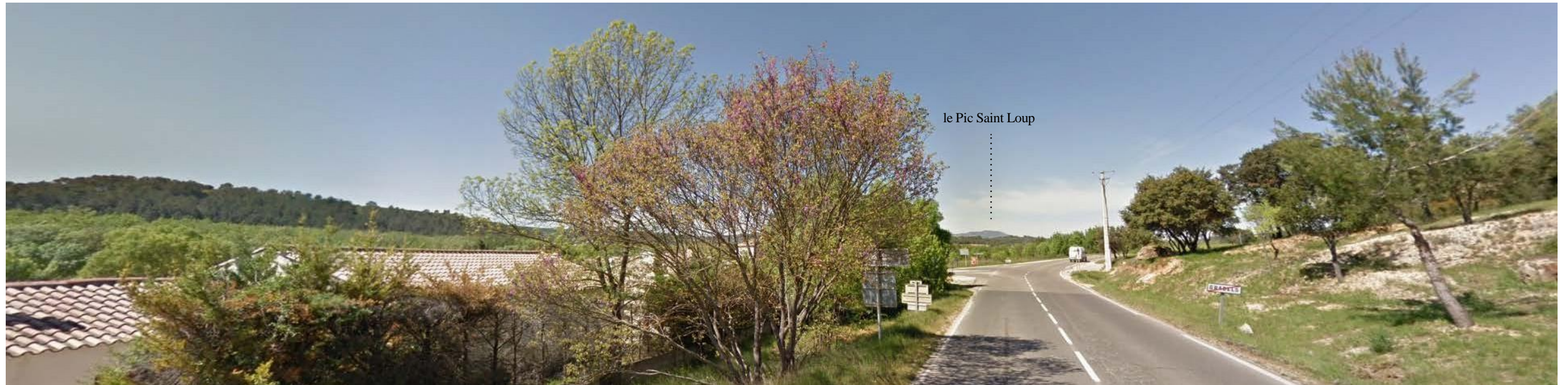


20 - Depuis la RM27, entrée Nord de la commune, vue vers la ripisylve de la Mosson et le cadre boisé des collines



21- Depuis la RM27, entrée Nord de la commune, vue vers le Mont Redon et la Tour, avec le huppier continue de la ripisylve de la Mosson dont le vert clair tranche avec le vert foncé des boisements. Quelques constructions perceptibles dans la plaine

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Grabels



22 - Depuis la RM27, au nord de la commune, vue sur le pic Saint Loup



23 - Entrée Sud-Est de Grabels par la RM127 : vue ouverte sur les collines boisées en arrière plan et les collines en partie urbanisées en second plan

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Grabels



24-Percée vers la plaine Nord-Est de Grabels et ses coteaux



25- Seuil paysager remarquable en entrée de la plaine Nord-Est, entre les motifs paysagers du Mas Dammartin et du Mas de Piquet

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Grabels



26-La plaine Nord-Est : des coteaux encore préservés et une plaine cultivée avec la bâtisse de Valmaillargues en motif paysager émergeant de la colline



27- La plaine Nord-Est : une avancée des friches dans la plaine et des implantations bâties très perceptibles sur les coteaux : fermeture des vues et perte de lisibilité des motifs paysagers et géographiques caractéristiques du territoire

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Juvignac



28 - Vue sur le pic Saint Loup en motif sur l'horizon lointain du paysage de la garrigue de Fontcaude



29 - Cadrage de la vue par l'alignement de platanes à droite, impact de la zone d'activités sans traitement de ses franges à gauche, boisements du mas de Courpouran en point focal.



30 - A l'approche de Montpellier, une séquence de l'A750 marquée par le paysage agricole et naturel de la vallée de la Mosson

Piémonts-Garrigues / Perceptions visuelles commune de Juvignac



31 - L'entrée de Juvignac en venant de Montpellier : une entrée lisible, paysagère et arborée grâce à la ripisylve de la Mosson et les boisements du parc en arrière plan



32 - Vue sur les coteaux boisés au nord ouest de Juvignac, cadre paysager de la commune



33 - Des percées visuelles sur les horizons lointains de la Gardiole depuis les îlots bâtis des hauts de Massane



34 - Des percées visuelles sur les horizons lointains de la Gardiole depuis les îlots bâtis des Hauts de Massane